

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1933-01-10

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1933-01-10, 1933-01-10.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 12/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13553>

Information sur la lettre

Date 1933-01-10
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

éprouvé. N'ayez point de doute. Depuis
plus d'une année, il n'est pas un no de la
NRF qui ne nous ait apporté quelque
chose d'essentiel, quelque chose répondant
strictement aux interrogations de notre
desespoir ou de notre besoin de rédemption.
Et je sens, en chaque fascicule, la
présence de votre esprit si ouvert, si
libre, universel, incorruptible; je sens
vos préoccupations, votre inépuisable
curiosité, votre besoin d'aller jusqu'à l'endroit
où une facette de vérité fait signe enfin
à votre esprit à travers les mots, la forme
& le néant de l'accidentel.

Tous nos vœux, toutes nos amitiés. Je
suis fidèlement votre

G. B.

Vous allez voir Georges Schehade'. Sa pureté vous amusera
et vous charmera.

sur le caractère donné par nous à la N.
R.F., si nous approuvions toutes nos unifica-
tions, par exemple, la publication de "Docu-
ments." Souhaitiez-vous de votre entreprise,
cher ami? je ne puis le croire. Vous ^{avez} apporté
une hardiesse et une liberté d'esprit qui
ont métamorphosé cette œuvre. Avant vous elle
vivait renfermée dans une sorte de pudeur
littéraire et de timidité moraliste : on y
avait le culte de la sincérité, mais dans un
cercle de conventions dans une sphère d'intérêt.
Grâce à vous, la NRF est devenue le miroir
le plus fidèle de notre temps. Elle reste
une revue de pure littérature (sans verser
dans la vulgarité et l'encyclopédisme); mais

elle comprend l'esprit littéraire comme le
reflet de tout ordre établi, comme la volonté
de tout juger au point de vue de l'intensité,
en l'absence de tout dogmatisme, dans une
relation vivante avec la vie et l'individu.
L'ancienne NRF était une sorte de
revue érudite, attachée à une esthétique
éthérée où se raréfiait la sève de la
tradition moraliste française. L'air du
siècle d'aujourd'hui, elle s'en évadait
pour raffiner sur ses acquisitions anciennes.
Maintenant la NRF joue son rôle
un rôle essentiel celui d'encourager les
plus hardies conquêtes et de les consolider
par l'opération d'un analyse scrupuleusement

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN SYRIE ET AU LIBAN

Beirut, 10 janvier 1983

Bien cher ami

L'amitié que vous me donnez m'est bien précieuse et très recourable. Je suis toujours dans la peine & l'anxiété. Les affections fraternelles, vous le savez, lorsqu'elles existent en vérité, sont parmi les plus solides qui soient : la nature & le devoir y coopèrent : une secrète union des volontés prépare l'accord silencieux des esprits. Une sœur, si réellement elle aime son frère, le comprend, le devine, l'approuve mieux que personne au monde. C'est vous dire tout ce que je suis à la veille de perdre et moi très sûr de ça.

Madame Paulhan interrogeait une femme